Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 29 septembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation1 p. (209r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 29 septembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52817

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction29 septembre 1888
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
Destinataire

- Moret, Amédée (1839-1891)
- Moret, Flore (1840-)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméMarie Moret est heureuse d'être rentrée de son voyage à Paris et informe qu'elle s'installe au Familistère pour la mauvaise saison.

Mots-clés

Déménagement, Voyage
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Lieux cités

- Guise (Aisne) – Familistère
- Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52817?context=pdf

Guise Familistère
29 7bre 88

Chers frère et sœur,

Nous sommes rentrés en bonne santé et bien heureuses de retrouver l'air pur, l'eau pur, le pain naturel et le silence des nuits !

Nous souhaitons vivement n'avoir pas à nous remettre en voyage, car vraiment nous ne sommes pas faites pour endurer cette vie-là. J'avais toujours peur de faire ennuie en tomber malade, et je le serais devenue moi-même si cela avait

209

ci se prolonger.

Chers trésors, qu'il est bien plus doux de vous avoir ici chez nous, dans l'air pur !

Recevez les vites tendresses de toute la famille.

Je vous quitte vite car on attend après ma lettre.

Mille baisers du fond du coeur

Marie Godin

PS. Vu la mauvaise saison, nous n'allons pas retourner à Esquelbecq pour coucher ; vous pouvez donc maintenant nous adresser vos lettres ici au Familistère.

Fichier